Anars de tous les pays...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 451

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027106

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mée, qui couvre tout le terrain dans ses trois dimensions et qui sauf l'arme atomique, se dote de tous les moyens de la dissuasion ? L'armée que nous voulons n'est peut-être déjà plus l'armée que nous pouvons posséder.
Une remise en question des dépenses militaires doit donc porter le débat sur un autre terrain. Où ne prime pas le seul point de vue des professionnels de la guerre. Si nous devons choisir entre plusieurs armes, faute de pouvoir tout acquérir, quelles priorités dégager ? Ce choix remet-il en question et l'engagement des troupes et la mission de l'armée définis par les textes actuellement en vigueur ? Ne peut-on pas surmonter les obstacles qui ont jusqu'ici freiné la coopération militaire entre les neutres, une coopération qui permettrait certainement des économies de recherche et d'acquisition de matériel, même si chacun des neutres n'a pas de la menace extérieure une vision identique ? Une intervention parlementaire dans ce sens éviterait de répéter des évidences et permettrait peut-être de créer les conditions d'un véritable débat politique sur les affaires militaires.

Anars de tous les pays...

Il y avait des Suisses, des Italiens, des Espagnols, des Suédois, des Allemands, des Danois, des Anglais, des Belges, des Vénézuéliens, des Mexicains, des Australiens, des Hollandais, des Portugais et des Français au troisième congrès de l'Internationale des Fédérations anarchistes qui a eu lieu à fin mars à Carrare (Italie). Dans une résolution sur les bases idéologiques de l'anarchisme le congrès a confirmé, notamment, la position historique du mouvement organisé prise en 1872 à la conférence de Saint-Imier. Il existe de nombreuses publications périodiques anarchistes, mais leur diffusion est confidentielle, en général. C'est ainsi qu'une revue libertaire suisse de langue allemande paraîtrait sous le titre « Akratie ».

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Certitudes

La Suisse ou le piège des certitudes, de Daniel Cornu, Jean-Marie Vodoz et François Gross. [1]
On a parlé de ce livre comme d'un « Anti-Ziegler », comme de la véritable réfutation de Ziegler, meilleure que celle de Lasserre... Oui ?
« Mise au ban des nations, l'Afrique du Sud, où commençaient à se produire d'inquiétantes flambées d'émeutes, annonce un beau jour son intention d'acheter une centrale nucléaire géante. Aussitôt, les offres se font nombreuses, avantageuses, pressantes. Il s'agit d'un contrat d'un milliard et demi de dollars. Alors les fournisseurs éventuels se mobilisent, et les pouvoirs publics viennent, de toutes leurs forces, à leur aide.
La suisse qui, malgré sa neutralité prudente, avait exprimé deux fois au moins (par la bouche d'un ambassadeur, puis par son ministre des Affaires étrangères lui-même) la réprobation que lui inspirait la politique raciale de Prétoria, ne méprise pas non plus une aussi belle affaire. Une de ses grandes entreprises — Brown-Boveri — se trouve sur les rangs. Elle travaille au sein d'un consortium international formé, pour la circonstance, avec des Hollandais et des Américains. On lui donnera les moyens de consentir à l'acheteur des conditions avantageuses : les banques privées lui fourniront des crédits à bon marché; la Banque nationale épaulera les banques privées; et la Confédération, pour sa part, accordera la garantie des risques à l'exportation. Bref, une opération d'envergure ». (Ouvr. cité, p. 34).
Voilà donc Ziegler réfuté — une bonne chose de faite !
Mais voilà aussi qu'on va m'accuser une fois de plus de critiquer « à sens unique ». Je vais tenter de satisfaire tout le monde et mon père :
Je retrouve une coupure de la « TLM » du 24 avril 77 intitulée : *Officiers suisses en Chine :*
« Zurich (ATS) — Trente-deux officiers suisses de différents grades et représentant diverses armes se sont envolés hier pour la Chine. Leur voyage dure jusqu'au 11 mai. Organisée par la Société suisse des officiers, cette visite en République populaire de Chine a un caractère privé, a indiqué le Département militaire fédéral. Le groupe voyagera à travers le pays, de Pékin jusqu'à Canton. Le programme comprend également des attractions touristiques *(l'article ne précise pas s'il s'agit de geishas ou de Mme Chien Chin !* J. C.) et des visites de l'armée chinoise. Parmi les participants se trouvent le divisionnaire à la retraite Godet et les brigadiers Fellmann et Wittwer. A l'aller, les voyageurs font un arrêt à Bombay et au retour à Hong-Kong ».
Il ne semble pas que le financement ait été assuré par les groupuscules pro-chinois...

* * *

A propos, revenant hier de Neuchâtel, où j'avais été rendre visite à cet admirable éditeur qu'est Fred Uhler (Ides et Calendes), je me suis arrêté à Boudry pour dire bonjour à cet autre éditeur non moins admirable qu'est Hermann Hauser (La Baconnière) et j'ai bu un thé citron lisant les dernières nouvelles sur M. Moro et sur le terrorisme en général — dans un café sis *Place Marat,* à Boudry.

J. C.

[1] Payot, Lausanne. Voir aussi les notes de lecture de Gil Stauffer à propos du même ouvrage dans DP 445 (Réd.)

Piscines et soleil

L'énergie solaire fait à nouveau recette à la Foire de Bâle. Un groupe de stands d'information et de vente où un public nombreux et très mêlé s'attarde et discute longuement. Tant mieux. Sauf que pour y arriver, au fond de la Halle 7, il faut parcourir une éprouvante série de stands montés par les constructeurs de piscines privées en tous genres, avec fond uniformément bleu des mers du sud. Le fait que plusieurs de ces installations fonctionnent avec pompe à chaleur et même panneaux solaires n'y change rien.